



# L'escorte

La scorta  
de Ricky Tognazzi

## Fiche technique

Italie - 1993 - 1h45

Réalisateur :  
**Ricky Tognazzi**

Scénario :  
**Graziano Diana**  
**Simona Izzo**

Musique :  
**Ennio Morricone**

Interprètes :  
**Claudio Amendola**  
**Enrico Lo Verso**  
**Carlo Cecchi**  
**Ricky Memphis**  
**Leo Gullotta**  
**Tony Sperandeo**  
**Angelo Infanti**  
**Ugo Conti**  
**Francesca D'Aloja**



## Résumé

En Italie, les agents d'escorte font partie intégrante du paysage urbain. Ces agents sont souvent très jeunes. Armés de mitraillettes et de pistolets, ils passent des journées entières à attendre que le danger se présente. A la suite du décès dans un attentat de deux hauts fonctionnaires qu'il connaissait, Angelo Mandolesi demande sa mutation dans sa région d'origine comme agent d'escorte. Avec d'autres, il est chargé de la protection du Juge Michele de Francesco, magistrat déterminé à mener à terme une enquête sur la corruption locale.

## Critique

Curieusement, quoique à mille lieues par le ton, le style, l'inspiration, la **Scorta** (l'escorte) de Ricky Tognazzi, traite du même sujet que **Naked**. C'est aussi le portrait sans fard d'un pays. L'Italie aujourd'hui. L'Italie des juges assassinés, filmée volontairement "télé", dans un manifeste un peu simplificateur mais sincère et salutaire. Comment de simples carabinieri mal entraînés, peu motivés, vont devenir les membres de l'escorte d'un magistrat engagé sur une grosse et louche affaire d'adduction d'eau, en Sicile et que menacent à la fois la Mafia et sa hiérarchie. Comment, prenant leur tâche à cœur et leur juge en affection, nerfs à vif et armes à la main, ils vont bientôt dépasser leur mission, mettant leur propre vie et celle de leur famille en danger. Comment, à la fin, tout rentre dans l'ordre, le juge trop honnête

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

dessais de son dossier et ses "trois mousquetaires" mutés.

On n'est pas plus clair. Peut-être trop. Pour dénoncer en bloc prévarications, collusions, corruptions en tout genre et au plus haut niveau, Ricky Tognazzi, fougueux : "M. Mains propres", a choisi l'efficacité, pas la nuance. Brossant à grands traits archétypiques les caractères de ses personnages (le juge intègre et obstiné, le flic naïf et courageux, le "repenti" brutal et malin, etc.), il pousse chacun à surjouer (Claudio Amendola, F. Enrico Lo Verso, Angelo Infanti...). Mais cette théâtralisation de la réalité, la nervosité spectaculaire des policiers, les hurlements "opératiques" des sirènes de voiture, on les vit bel et bien au quotidien dans les rues des grandes villes d'Italie. Ricky Tognazzi, en optant pour le mélodrame, en montrant des enfants qui tremblent et des hommes en lambeaux, est peut-être plus prêt de la vérité qu'il n'y paraît.

Danièle Heymann  
Le Monde

## Entretien

*Le Figaro* : Qu'ont-ils de particulier par rapport aux autres, ces super-flics ?

Ricky Tognazzi : Il faut d'abord savoir que c'est très particulier de réaliser en Italie, un film sur des policiers. Ce n'est pas un genre aussi courant qu'aux Etats-Unis ou en France, et j'avais envie de raconter une histoire sur ces agents de sécurité qui travaillent dans l'ombre aux côtés des magistrats et des personnalités. On en voit beaucoup dans les rues de Rome ou de Milan et personne ne fait plus attention à eux. On ne les connaît pas et leur mission ingrate s'accomplit parfois au prix de leur vie, comme ceux, par exemple, du juge Falcone. Ils sont en général très jeunes, passent des journées entières, à attendre, à surveiller tout ce qui passe autour d'eux et finissent par tisser des liens d'amitié et de solidarité avec le

magistrat dont ils partagent la mission et aussi le destin.

En Sicile, ces hommes vivent comme dans une guerre de tranchée et apprennent très vite le sens de l'honneur, de la parole donnée, du danger partagé contre une mafia qui augmente sans cesse sa puissance de feu.

*Vous définissez plutôt L'escorte comme un film policier ou un drame psychologique ?*

Plutôt comme un drame psychologique sur une certaine réalité politique sur les relations humaines d'un petit groupe enfermé dans la méfiance. C'est aussi un point de vue parce que la caméra n'évolue qu'à travers le regard de cette escorte qui devient le vrai protagoniste du film.

*Votre film est-il inspiré de faits réels ?*

Il est librement inspiré d'une histoire vraie, celle des relations privilégiées entre un juge et son escorte. Quand, avec mes deux scénaristes, on s'est rendu compte que notre histoire commençait à devenir un peu ennuyeuse, j'ai rencontré par hasard le juge Taurisano qui nous a ouvert une porte et suggéré la ligne narrative du film ; la prise de conscience de ces jeunes agents, qui vont entretenir avec leur magistrat une sorte de relation père-fils et devenir des hommes. Ils vont passer du simple statut passif de gardes du corps à celui plus actif d'enquêteurs en aidant le magistrat qui doit non seulement lutter contre la mafia, mais aussi contre certaines personnalités corrompues au sein même du système judiciaire. Comme en temps de guerre, ils vont choisir leur camp et mesurer les valeurs d'un engagement personnel et collectif.

*L'escorte, en somme, c'est un peu l'histoire d'une croisade.*

Plus simplement le témoignage d'une réalité absurde, incroyable, que les italiens connaissent bien pour la découvrir chaque jour dans leurs journaux. Le film ne délivre pas de secrets et s'achève sur

une forme de défaite parce que le juge ne réussit pas à faire aboutir son enquête en Sicile et, est envoyé dans le Nord. Mais, à la lumière de ce qui se passe actuellement, cette défaite est aussi une victoire parce que si Taurisano avait exercé aujourd'hui, et non pas il y a deux ans, l'histoire aurait été différente.

Propos recueillis par Jean-Luc Wachthausen. *Le Figaro* (14 mai 1993)

## Le réalisateur

Né à Milan le 1<sup>er</sup> mai 1955. Fils de Pat O'Hara et Ugo Tognazzi. Il va à l'école primaire à Milan puis part six ans en Angleterre pour poursuivre ses études. Diplômé de "l'Instituto di Stato per la Cinematografia e la Televisione", il s'inscrit au D.A.M.S de Bologne. Il fait ses premières armes comme assistant-réalisateur avec Pupi Avati, Nanni Loy, Luigi Comencini, Tinto Brass, Marco Vicario, Maurizio Ponzi, Sergio Leone et Ugo Tognazzi. Sa première réalisation, pour la télévision est l'épisode **Fernanda** de la série **Piazza Navona**. En 1989 il tourne son premier long métrage, **Piccoli equivoci** qui sera sélectionné à la "quinzaine des réalisateurs" et pour lequel il obtient le Ciak d'Oro et le Nastro d'Argento de la meilleure Première Œuvre. En 1990, il réalise **Ultra**, qui lui vaudra l'Ours d'Argent au Festival de Berlin en 1991.

**La scorta** est son troisième long métrage.  
Dossier distributeur

## Filmographie

<b>Piccoli equivoci</b>	1989
<b>Ultra</b>	1990
Ours d'Argent au Festival de Berlin en 1991	
<b>La scorta</b>	1993
L'escorte	
Sélection Officielle à Cannes 1993	